

ADJUDANT DONET Jean-Marcel

Né le 16 mai 1905 à Saint-Denis-de-Vaux (Saône-et-Loire)
Marié - Un enfant - Pupille de la nation
Affecté à la brigade de Champagne-en-Valromey (Ain)
Affecté à la brigade de Nantua (Ain)

Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre,
Médaille de la Résistance, Médaille des déportés

Mort pour la France le 26 février 1945 à Mauthausen (Autriche)



Affectations successives :

150^{ème} Régiment d'Infanterie
6^{ème} Légion de Gendarmerie
14^{ème} Légion de Gendarmerie
Détaché à la Prévôté de Savoie
7^{ème} Légion bis de Gendarmerie

L'adjudant Jean-Marcel DONET entre dans la résistance en janvier 1943 dans le Maquis du Haut Jura. Il passe ensuite dans l'Armée secrète de Nantua secteur du C5. Il favorise les réunions clandestines, les liaisons nocturnes ainsi que les différents modes d'approvisionnement. En outre, en raison de ses connaissances spéciales et professionnelles, il renseigne voire guide différentes opérations, notamment le recrutement pour le Maquis au préjudice du STO et ceci avec un désintéressement complet et un mépris total du danger.

Il est cité à l'ordre de la division en ces termes : « Adjudant de Gendarmerie conscient de ses devoirs et animé d'une foi patriotique ardente, a dès le début, aidé de toutes ses forces et de toute son autorité la Résistance et les Maquis de la région de Nantua. Arrêté par les Allemands lors des opérations de février 1944, puis déporté,

a payé de son sacrifice son dévouement à la cause de la France ».

Le lieutenant-colonel Paul VERCHER témoigne : « Je certifie que ce gradé, commandant les brigades de Nantua a apporté dès janvier 1943, son entier concours aux formations du Maquis stationnant dans sa circonscription. Animé d'un patriotisme ardent, il a su faire de sa brigade une unité homogène et résistante déjouant les entreprises de l'ennemi et des soi-disant forces de l'ordre de Vichy. Après mon arrestation en décembre 1943 et prenant tous ses risques, il a sans défaillance continué la tâche entreprise ».

Il est arrêté le 10 février 1944 puis il est déporté le 22 mars 1944 sous le numéro 59737. Il est dirigé sur Mauthausen Kommando de Gusen où il décède de faiblesse myocardique et d'entérocolites.